

# Farac info



Bulletin de liaison de la Farac (Fédération d'associations d'anciens combattants, d'amicales régimentaires et d'associations à caractère patriotique de Lyon et de sa région).

BULLETIN n° 480 • OCTOBRE 2013

## Éditorial

### Face à la vie

J'ai longtemps balancé entre plusieurs titres à donner à ces lignes qui veulent être l'hommage de la Farac à son prestigieux compagnon. Hélié Denoix de Saint Marc nous faisait en effet l'honneur d'être des nôtres depuis plus de vingt ans et il portait un intérêt constant à nos activités, cependant que sa fidèle amitié m'apportait régulièrement le soutien de ses encouragements et le fruit de ses conseils.

Je pouvais tout aussi bien préférer « *face à la mort* », l'expression radicalement opposée, mais d'apparence seulement car il y a des moments d'extrême confusion où l'on ne sait plus très bien quand se retire la vie pour laisser place à la mort. Ces moments-là, Hélié les a bien connus, comme l'a souligné le général d'armée Dary dans son éloge funèbre.

Je pouvais tout autant retenir « *leçon de courage* » ou plutôt « *de courages* ». Dans le deuxième texte proposé ci-après, celui qu'il adresse au « *jeune de 20 ans* », Hélié insiste. Le courage, les courages, voilà la « *motrice* » de toutes les vertus. Une autre synthèse de sa vie.

Car Hélié de Saint Marc n'a jamais voulu séparer ses tranches de vies. Ses lecteurs sentent bien que tout

au long de ses pages, il tente de faire comprendre qu'il n'a pas eu de pause, qu'il n'a pas été jeté dans des vies différentes, étrangères l'une à l'autre, mais qu'au contraire chacune s'est appuyée sur la précédente pour qu'enfin, au terme d'une existence tourmentée, son aventure humaine présente quelque cohérence. C'est ce qu'il appelle « *ce fil mystérieux, plus tenu qu'un cheveu, qui passe à travers toute une vie* ».

C'est cette cohérence que j'ai voulu respecter en choisissant trois textes, parmi les plus beaux de son œuvre, pour les soumettre encore une fois à votre méditation. Justement parce que nous ne saurions les séparer.

En fin de compte, chacun résumera comme il l'entend cette longue vie d'homme qui fut une suite de combats, non pas tellement pour survivre, mais pour que chaque jour de vie ait un sens, qu'il devienne une pierre nouvelle indispensable à la construction de l'édifice, pour « *simplement essayer d'être un homme* ».

**François LESCEL**  
Président de la Farac

# Le Coin de la Rédaction

La disparition d'Hélie de Saint Marc, sa vie, son oeuvre, son testament constituent l'essentiel de ce bulletin. Lyonnais de circonstance, il a tenu à ce qu'un dernier hommage lui soit rendu dans la capitale de la Résistance. Tout un symbole.

Bonne lecture à tous

**André MUDLER**

## HÉLIE DENOIX DE SAINT MARC (1922-2013)

### REPÈRES

- **11 février 1922** : Naissance à Bordeaux.
- **Février 1941** : Entrée dans la Résistance (réseau *Jade Amicol*).
- **13 juillet 1943** : Arrestation après dénonciation à la frontière espagnole.
- **Septembre 1943** : Déportation à Buchenwald
- **Septembre 1944** : Transfert au camp de travail de Langenstein.
- **9 avril 1945** : Libération par les Américains.
- **1945-1948** : Saint-Cyr et stages d'application ; choix de la Légion étrangère.
- **Septembre 1948 - août 1950** : Premier séjour en Indochine avec le 3<sup>e</sup> Régiment étranger d'infanterie (REI). Affectation à la frontière chinoise au poste de Talung qui doit être abandonné.
- **Juillet 1951 - mai 1953** : Deuxième séjour en Indochine avec le 2<sup>e</sup> BEP. Commandement de la 2<sup>e</sup> CIPLE (Compagnie indochinoise parachutiste de Légion étrangère)
- **1954** : Troisième séjour en Indochine puis affectation en Algérie au 1<sup>er</sup> REP.
- **21 avril 1961** : Déclenchement du « Putsch des généraux ». Le 1<sup>er</sup> REP, aux ordres du commandant Hélie de Saint Marc, fait mouvement de Zeralda à Alger.
- **24 avril 1961** : Echec du putsch.
- **25 avril 1961** : Arrestation au camp de Zeralda.
- **27 avril 1961** : Création du Haut Tribunal militaire en application de l'article 16 de la Constitution de 1958.
- **5 juin 1961** : Condamnation à 10 ans de réclusion criminelle. Cinq années à la prison de Tulle avant la grâce présidentielle.
- **24 décembre 1966** : Remise en liberté. Installation professionnelle à Lyon.



- **1967-1988** : Directeur du personnel dans une entreprise de métallurgie lyonnaise.
- **1978** : Réhabilitation dans les droits civils et militaires.
- **1989** : Biographie sous la plume de Laurent Beccaria, petit-neveu (Perrin).
- **1995** : Publication de son premier livre, *Les Champs de braise* (Perrin), qui obtient le prix *Fémina*, catégorie *Essai*.
- **1999** : Publication des *Sentinelles du soir* (Les arènes).
- **2004** : Publication de *Notre histoire – 1922-1945 en collaboration avec August von Kageneck*.
- **Octobre 2004** : Publication de *Toute une vie* (CD audio).
- **28 novembre 2011** : Grand-Croix de la Légion d'honneur par le président de la République Nicolas Sarkozy.
- **26 août 2013** : Décès à La Garde-Adhémar (Drôme).
- **30 août 2013** : Obsèques à la cathédrale Saint-Jean à Lyon ; inhumation à la Gare d'Adhémar (Drôme).

### Déclaration d'Hélie Denoix de Saint Marc devant le Haut Tribunal militaire, le 5 juin 1961

Ce que j'ai à dire sera simple et sera court. Depuis mon âge d'homme, Monsieur le président, j'ai vécu pas mal d'épreuves : la Résistance, la Gestapo, Buchenwald, trois séjours en Indochine, la guerre d'Algérie, Suez, et puis encore la guerre d'Algérie...

En Algérie, après bien des équivoques, après bien des tâtonnements, nous avons reçu une mission claire : vaincre l'adversaire, maintenir l'intégrité du patrimoine national, y promouvoir la justice raciale, l'égalité politique. On nous a fait

faire tous les métiers, oui, tous les métiers, parce que personne ne pouvait ou ne voulait les faire. Nous avons mis dans l'accomplissement de notre mission, souvent ingrate, parfois amère, toute notre foi, toute notre jeunesse, tout notre enthousiasme. Nous y avons laissé le meilleur de nous-mêmes. Nous y avons gagné l'indifférence, l'incompréhension de beaucoup, les injures de certains. Des milliers de nos camarades sont morts en accomplissant cette mission. Des dizaines de milliers de musulmans se sont joints à nous comme camarades de combat, partageant nos peines, nos



Le commandant Hélie de Saint Marc lors de son procès (1961)

souffrances, nos espoirs, nos craintes. Nombreux sont ceux qui sont tombés à nos côtés. Le lien sacré du sang versé nous lie à eux pour toujours.

Et puis un jour, on nous a expliqué que cette mission était changée. Je ne parlerai pas de cette évolution incompréhensible pour nous. Tout le monde la connaît. Et un soir, pas tellement lointain, on nous a dit qu'il fallait apprendre à envisager l'abandon possible de l'Algérie, de cette terre si passionnément aimée, et cela d'un cœur léger. Alors nous avons pleuré. L'angoisse a fait place en nos cœurs au désespoir.

Nous nous souvenions de quinze années de sacrifices inutiles, de quinze années d'abus de confiance et de reniement. Nous nous souvenions de l'évacuation de la Haute-Région, des villageois accrochés à nos camions, qui, à bout de forces, tombaient en pleurant dans la poussière de la route. Nous nous souvenions de Diên Biên Phû, de l'entrée du Vietnam à Hanoï. Nous nous souvenions de la stupeur et du mépris de nos camarades de combat vietnamiens en apprenant notre départ du Tonkin. Nous nous souvenions des villages abandonnés par nous et dont les habitants avaient été massacrés. Nous nous souvenions des milliers de Tonkinois se jetant à la mer pour rejoindre les bateaux français.

Nous pensions à toutes ces promesses solennelles faites sur cette terre d'Afrique. Nous pensions à tous ces hommes, à toutes ces femmes, à tous ces jeunes qui avaient choisi la France à cause de nous et qui, à cause de nous, risquaient chaque jour, à chaque instant, une mort affreuse. Nous pensions à ces inscriptions qui recouvrent les murs de tous ces

villages et mechtas d'Algérie : "L'Armée nous protégera, l'armée restera ". Nous pensions à notre honneur perdu. Alors le général Challe est arrivé, ce grand chef que nous aimions et que nous admirions et qui, comme le maréchal de Lattre en Indochine, avait su nous donner l'espoir et la victoire. Le général Challe m'a vu. Il m'a rappelé la situation militaire. Il m'a dit qu'il fallait terminer une victoire presque entièrement acquise et qu'il était venu pour cela. Il m'a dit que nous devions rester fidèles aux combattants, aux populations européennes et musulmanes qui s'étaient engagées à nos côtés. Que nous devions sauver notre honneur. Alors j'ai suivi le général Challe. Et aujourd'hui, je suis devant vous pour répondre de mes actes et de ceux des officiers du 1<sup>er</sup> REP, car ils ont agi sur mes ordres.

Monsieur le président, on peut demander beaucoup à un soldat, en particulier de mourir, c'est son métier. On ne peut lui demander de tricher, de se dédire, de se contredire, de mentir, de se renier, de se parjurer. Oh ! je sais, Monsieur le président, il y a l'obéissance, il y a la discipline. Ce drame de la discipline militaire a été douloureusement vécu par la génération d'officiers qui nous a précédés, par nos aînés. Nous-mêmes l'avons connu, à notre petit échelon, jadis, comme élèves officiers ou comme jeunes garçons préparant Saint-Cyr. Croyez bien que ce drame de la discipline a pesé de nouveau lourdement et douloureusement sur nos épaules, devant le destin de l'Algérie, terre ardente et courageuse, à laquelle nous sommes attachés aussi passionnément que nos provinces natales.

Monsieur le président, j'ai sacrifié vingt années de ma vie à la France. Depuis quinze ans, je suis officier de Légion. Depuis quinze ans, je me bats. Depuis quinze ans j'ai vu mourir pour la France des légionnaires, étrangers peut-être par le sang reçu, mais français par le sang versé. C'est en pensant à mes camarades, à mes sous-officiers, à mes légionnaires tombés au champ d'honneur, que le 21 avril, à treize heures trente, devant le général Challe, j'ai fait mon libre choix.

« Terminé, Monsieur le président. »

« Terminé, Monsieur le président. »

## "Que dire à un jeune de 20 ans"

Quand on a connu tout et le contraire de tout, quand on a beaucoup vécu et qu'on est au soir de sa vie, on est tenté de ne rien lui dire, sachant qu'à chaque génération suffit sa peine, sachant aussi que la recherche, le doute, les remises en cause font partie de la noblesse de l'existence.

Pourtant, je ne veux pas me dérober et à ce jeune interlocuteur, je répondrai ceci, en me souvenant de ce qu'écrivait un auteur contemporain : « Il ne faut pas s'installer dans sa vérité et vouloir l'assener comme une certitude, mais savoir l'offrir en tremblant comme un mystère ».

A mon jeune interlocuteur, je dirai donc que nous vivons une période difficile où les bases de ce qu'on appelait la Morale et qu'on appelle aujourd'hui l'Éthique, sont remises constamment en cause, en particulier dans les domaines du don de la vie, de la manipulation de la vie, de l'interruption de la vie.

Dans ces domaines, de terribles questions nous attendent dans les décennies à venir.

Oui, nous vivons une période difficile où l'individualisme systématique, le profit à n'importe quel prix, le matérialisme, l'emportent sur les forces de l'esprit.

Oui, nous vivons une période difficile où il est toujours question de droit et jamais de devoir et où la responsabilité qui est l'once de tout destin, tend à être occultée.



Grand-croix de la Légion d'honneur (2011)

Mais je dirai à mon jeune interlocuteur que malgré tout cela, il faut croire à la grandeur de l'aventure humaine.

Il faut savoir, jusqu'au dernier jour, jusqu'à la dernière heure, rouler son propre rocher. La vie est un combat, le métier d'homme n'est pas facile.

Ceux qui vivent, ce sont ceux qui se battent. Il faut savoir, jusqu'au dernier jour, jusqu'à la dernière heure, rouler son propre rocher.

Il faut savoir que rien n'est sûr, que rien n'est facile, que rien n'est donné, que rien n'est gratuit. Tout se conquiert, tout se mérite. Si rien n'est sacrifié, rien n'est obtenu.

Je dirai à mon jeune interlocuteur que pour ma très modeste part, je crois que la vie est un don de Dieu et qu'il faut savoir découvrir, au-delà de ce qui apparaît comme l'absurdité du monde, une signification à notre existence.

Je lui dirai qu'il faut savoir trouver à travers les difficultés et les épreuves, cette générosité, cette noblesse, cette miraculeuse et mystérieuse beauté éparse à travers le monde, qu'il faut savoir découvrir ces étoiles, qui nous guident où nous sommes plongés au plus profond de la nuit et le tremblement sacré des choses invisibles.

Je lui dirai que tout homme est une exception, qu'il a sa propre dignité et qu'il faut savoir respecter cette dignité.

Je lui dirai qu'envers et contre tous il faut croire à son pays et en son avenir.

Enfin, je lui dirai que de toutes les vertus, la plus importante, parce qu'elle est la motrice de toutes les autres et qu'elle est nécessaire à l'exercice des autres, de toutes les vertus, la plus importante me paraît être le courage, les courages, et surtout celui dont on ne parle pas et qui consiste à être fidèle à ses rêves de jeunesse.

Et pratiquer ce courage, ces courages, c'est peut-être cela «L'HONNEUR DE VIVRE »

**Hélie de Saint Marc**

## **Une vie (chapitre-conclusion des *Sentinelles du soir*)**

J'ai vécu en première ligne quelques-uns des tumultes de mon siècle. Peut-être est-ce pour cela que j'ai l'impression d'avoir vécu un nombre incalculable d'années... Certaines ont compté triple ou quadruple.

A tout prendre, j'ai été comblé par l'existence.

J'ai traversé une enfance heureuse. L'exemple des miens m'a marqué. Je n'ai cessé, dans les moments d'épreuve, d'en rechercher l'empreinte.

J'ai connu le fond de la misère et l'humiliation. J'ai appris le fossé qui peut séparer un pas du suivant, le prix des courages obscurs, ce fil mystérieux, plus ténu qu'un cheveu, qui passe à travers toute une vie. J'ai senti que la vérité n'était pas toujours dans la lumière. Il existe dans chacun une dissonance, une fêlure. J'ai compris combien la dualité nous habite : l'étincelle jaillit du choc de nos natures opposées, des ténèbres et de l'espérance.

L'extrême douleur m'a appris la joie de vivre. Elle m'a donné le goût de la liberté, qui vient naturellement aux êtres qui ont connu de grands effondrements.

Dans le chagrin du retour des camps, j'ai appris à lire la détresse derrière les sourires affichés. J'ai guetté dans les regards ces lueurs passagères où se concentre l'essentiel de nos vies. J'ai compris qu'il fallait respecter les drames intérieurs sur lesquels certains font silence.

J'ai fait longtemps la guerre à la tête d'hommes étranges et rebelles. Ils m'ont appris ce qu'était le courage, sa fragilité. Un geste, un ordre, et tout pouvait basculer. J'ai approché le mystère de ces êtres jeunes qui font de leur mort l'accomplissement de toute une vie. J'ai vu des hommes tomber pour que d'autres restent. J'ai su ce que voulait dire être responsable d'autrui.

J'ai rêvé enfant devant l'atlas et la mappemonde. J'ai découvert adulte des mondes où tout m'était nouveau et j'en suis tombé amoureux. Notre aventure était si forte que je n'y

voyais plus la mort. Je regardais la pureté du ciel qui l'entourait et l'éclat fulgurant du soleil qu'elle ne pouvait cacher.

J'ai connu l'amour qui donne un tel éclat qu'on en oublie la barbarie. J'ai vécu, au Vietnam et en Algérie, des aubes qui me semblaient des premiers matins du monde. J'ai traîné mon corps comme un ami.

Et puis, une heure, un jour, j'ai tout perdu. Je me suis retrouvé seul dans une cellule. J'ai compris alors la vanité de bien des choses et l'hypocrisie de bien des hommes. J'ai jeté mon carnet d'adresses et j'en ai commencé un autre.

En prison, mon passé est revenu au galop. J'ai fait et refait cent fois la guerre entre quatre murs. Mon avenir gisait en morceaux sur le sol et j'ai failli en perdre mon équilibre.

J'en suis sorti tant bien que mal. J'ai repris goût à la saveur du monde.

Je suis redevenu un homme ordinaire parmi tant d'autres. J'ai refait ma vie sur du sable sec.

Après des années de silence, j'ai eu l'occasion de prendre la plume et la parole. Je l'ai saisie pour témoigner de nos rêves et approcher cette part d'inachevé que chacun porte en soi. En certains instants, j'ai retrouvé la lumière des rizières ou la terreur des camps. Ce n'était pas de la nostalgie, mais un éblouissement, une fusion, comme si le temps était aboli.

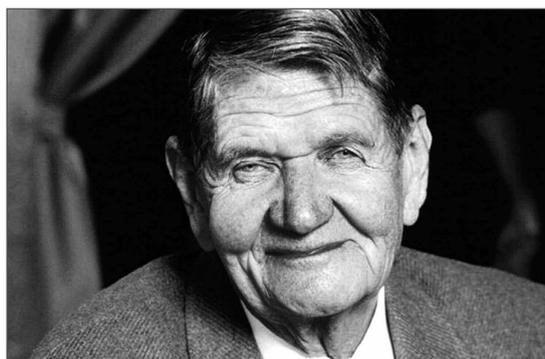
Oui, à tout prendre, j'ai été comblé par l'existence.

Ai-je toujours été fidèle ? Ai-je toujours agi selon l'honneur ? J'ai essayé, sans jamais y parvenir entièrement, d'être digne des autres et de la vie.

Je ne connais pas de vérité tranquille. Le doute me brûle. Il arrive que la main de Dieu me frôle. Je crois que la conscience se transforme, mais ne s'efface pas.

Je veux ajouter de la vie aux années qui me restent, témoigner de tout ce qui dure, retrouver la vérité de l'enfant que j'ai été.

**Simplement essayer d'être un homme.**



***Merci, mon Commandant !***

## FARAC

### ► Horaire des réunions

**Rappel :** nos réunions mensuelles se tiennent désormais aux horaires suivants :

- 10h00 pour le conseil d'administration
- 11h00 pour la conférence des présidents

Pour ceux qui souhaitent prolonger ces réunions par un moment de convivialité, il est possible de déjeuner au mess, sous réserve de s'inscrire auprès du secrétaire général, au plus tard la veille au soir, de vive voix, par téléphone au 06 83 48 99 17 ou encore par messagerie : andre.mudler@wanadoo.fr

### ► Rencontre avec la F.A.R.A.C. Loire

Le 6 septembre dernier, le nouveau bureau de la F.A.R.A.C. Loire (voir Farac Info du mois de juin) est venu au cercle de garnison pour un échange fructueux avec le général Lescel, Jacques Nardin et André Mudler.

La Loire regroupe actuellement une vingtaine d'associations dont les Médailleurs militaires. Il est convenu de maintenir la relation d'amitié/solidarité entre les deux fédérations et de s'informer mutuellement des activités majeures de chacune d'elle.

D'un commun accord, le siège d'administrateur dévolu à la F.A.R.A.C. Loire est remis à la disposition du conseil d'administration de la Farac, l'éloignement géographique associé aux problèmes récurrents de circulation étant la cause d'un absentéisme chronique de la part des Ligériens, charge à Jacques Nardin de continuer à assurer le lien entre les deux fédérations.

### ► Site Internet

La construction de notre site [www.farac.org](http://www.farac.org) est ancienne. Il suffit d'aller sur des sites associatifs récents pour en prendre conscience. Notre webmaster, M. Gérard Canali, est allé au bout de ce qui pouvait être fait, avec des résultats remarquables. Mais aujourd'hui, le "moteur" de notre application Farac est "cassé". Il faut le changer.

En accord avec le conseil d'administration, une réflexion a été lancée pour renouveler notre site. Après une étude comparative, un concepteur a été choisi, la société Í Com Unic basée à Seynod (74600) et qui dispose d'une antenne à Lyon. L'investissement final est de 1300 euros, payable à la livraison du site. Une présentation au conseil d'administration et à la conférence des présidents sera organisée le moment venu.

Ce site est, faut-il le rappeler, ouvert à toutes les associations membres de la Farac. Certaines en profitent, d'autres peu ou pas. Et pourtant c'est une porte ouverte sur le monde des férus d'histoire militaire, un extraordinaire vecteur de communication et aussi un excellent moyen de recrutement pour nos associations, qui a montré maintes fois son efficacité.

En accord avec le conseil d'administration (CA du 5 septembre), nous allons demander à chaque association membre de la Farac de bien vouloir contribuer à cet investissement à raison de 20 euros par association, à verser si possible sur l'exercice 2013, étant entendu que la Farac prendra en charge le différentiel et bien sûr le coût annuel de l'héberge-

ment, le loyer en quelque sorte.

Merci de votre confiance et de votre solidarité.

A.M.

## F.A.R.A.C. Loire

- 19 octobre : ASOR marche d'automne dans les monts du Lyonnais
- 26 octobre : AG UDSOR 42 / 69

A plus long terme :

- réunions de bureau : décembre 2013, février 2014 et juin 2014
- conseils d'administration : décembre 2013, mars et juin 2014
- assemblée générale : 1<sup>er</sup> mars 2014 à Firminy

## UNACFME et UDACFME

En hommage à la mémoire du capitaine Rabah KHELIF dé-cédé il y a dix ans (1933 - 2003), les présidents de l'UNACFME et de l'UDACFME du Rhône déposeront une gerbe sur sa tombe samedi 2 novembre 2013 à 10 h 15 au nouveau cimetière de CUSSET à Villeurbanne, Porte de la Soie.

Sont invités à participer à cette cérémonie tous ses anciens amis et collaborateurs ainsi que tous ceux qui souhaitent partager cet hommage rendu à un grand patriote. Rendez-vous à 10h00 à l'entrée du cimetière, rue Léon Blum.

Jacques Nardin

Ndlr : un article sur Rabah Khelif sera publié dans le prochain bulletin.

## A.N.A.I. section de Lyon et du Rhône

### ► Les actions de l'A.N.A.I. au profit de l'Indochine

Phong, ce jeune étudiant vietnamien venu à Lyon en août 2008, va repartir dans son pays après cinq années passées dans nos universités de Lyon III et Lyon II ; déjà diplômé de l'université de Danang avant sa venue à Lyon, Phong repart armé d'un master de français et d'une licence d'économie, diplômes qu'il mettra en application chez lui au Vietnam afin de contribuer à l'essor de son pays, mais aussi au rayonnement de la langue, de la culture et de l'enseignement français.

Phong rentrera à Danang fin septembre; il intégrera là-bas une entreprise française implantée en Asie du sud-est et bien entendu au Vietnam pour collaborer au développement de cette société, au rayonnement de notre industrie dans le monde, mais aussi pour gagner sa vie. Nous lui souhaitons une brillante réussite dans cette nouvelle page de vie.

Rappelons que Phong est le 7<sup>e</sup> étudiant qui depuis 1997 bénéficie des bourses d'études supérieures que l'ANAI accorde aux jeunes Indochinois. Seule condition imposée par l'ANAI aux jeunes boursiers francophones à leur arrivée en France : un engagement écrit de retourner dans leur pays d'origine dès les études terminées.

Un nouvel étudiant vietnamien du cercle francophone de Da-nang, que l'ANAI soutient depuis 1995, arrivera à Lyon dans les prochains jours. Il se prénomme Linh; vous aurez bientôt des précisions concernant notre nouveau protégé.

Signalons que de telles opérations sont possibles grâce aux dons et aux cotisations de vous tous chers adhérents et amis. N'oublions pas non plus le travail obscur et assidu mais ô combien essentiel de votre vice-président Didier Lorenzini qui, assisté de Framboise Troussier, accueille les étudiants, les assiste dans leurs démarches, les conseille, en somme les manage pendant tout leur séjour chez nous. Nous leur rendons ici un vibrant hommage pour leur engagement.

Cette année encore, l'ANAI, grâce à la générosité de ses adhérents, a fait opérer à Saïgon un enfant d'une circulation interventriculaire (maladie bleue) au mois d'avril 2013. Sans notre intervention, il était vraisemblablement condamné car sa famille, de pauvres paysans du delta du Mékong, n'avait pas les moyens de financer une intervention aussi lourde. L'enfant Lê Phuc Vinh âgé de deux ans va très bien aujourd'hui, il a retrouvé le sourire. Une ou deux opérations chirurgicales sont à nouveau programmées pour 2014 puisque des dons nous ont été adressés dernièrement.

Un nouveau parrainage vient d'être lancé en juillet dernier au profit du Laos. L'ANAI va ainsi participer au financement d'une école spécialisée de Luang Prabang qui accueille de jeunes sourds et muets. Les Soeurs de la Providence qui accueillent ces jeunes handicapés leur apprennent le langage des signes et les scolarisent afin de leur donner un métier compatible avec leur état, leur permettant plus tard une relative autonomie.

Enfin, un nouvel envoi de 1263 paires de lunettes prêtes à l'emploi va partir au Cambodge le 25 septembre. Elles sont destinées aux plus pauvres de la région de Kompong Tra-beck et seront distribuées par l'hôpital que dirige le vénérable Yos Hut, un religieux bouddhiste que nous connaissons bien. Un grand merci à nos amis de l'UNC et de l'ADR/CATM, merci aussi à tous les particuliers qui ravitaillent l'ANAI en vieilles lunettes qu'ils n'utilisent plus.

**Claude Pierre FRANÇOIS**

## ROYAL DEUX-PONTS/99<sup>e</sup> et 299<sup>e</sup> R.I.



M. Gérard Collomb sénateur maire de Lyon, Mme Evelyne Haguenaer son adjointe à la Mémoire et aux anciens combattants et le général Lescel posent devant le stand du musée et de l'amicale Royal Deux-Ponts

Deux événements ont marqué ce mois de septembre :

- contribution de l'orchestre d'harmonie des anciens et amis de la musique du 9-9 à l'ouverture du parc Blandan le vendredi 13 septembre, avec la présence de 50 musiciens.
- première participation de l'amicale au forum des associations du 7<sup>e</sup> arrondissement de Lyon dès le lendemain de l'inauguration du parc. Bénéficiant de l'abri d'une tente pagode de bonne taille, nous avons partagé l'espace avec le musée d'histoire militaire de Lyon. Belle expérience, riche en contacts, à renouveler.



## NECROLOGIE : Bertrand MOREL-JOURNAL (1919 - 2013)



Le 30 juillet 2013, Bertrand Morel-Journal, le dernier des légendaires "Cadets de Saumur" a, dans sa 94<sup>e</sup> année, mis un terme à son aventure, à son épopée de soldat, de cavalier émérite et d'homme distingué.

"Bertie" évoquait parfois, sur l'insistance de ses interlocuteurs, avec une élégante sobriété d'expression, l'engagement chevaleresque de sa promotion d'élèves aspirants de réserve (EAR) dans le "combat de la Loire" en juin 1940 alors que partout, face à la déferlante allemande, l'armée française se délitait en une déroute incontrôlée. Désormais, il faudra se référer à la mémoire d'archive pour imaginer les faits d'armes désespérés, mais farouches, de ces candidats à l'épaulette d'officier de cavalerie dont le sang de la France coulait dans les veines et qui se sont sacrifiés, en leur vingt ans, entre Montsoreau, La Chaussée, l'île d'Offard... face à la 1. Kavallerie-Division... pour être dignes des grands anciens et de la tradition militaire.

Contraints, sous le nombre et par la puissance de feu, de rompre le combat le 20 juin 1940, "Bertie" (et autres EAR) refuse la défaite, l'humiliation, la captivité... il "s'évade" à la recherche du seul destin concevable... celui de l'Honneur. Il est vrai que "Bertie", héritier d'une très ancienne famille de la grande bourgeoisie lyonnaise et de l'aristocratie des soyeux, a toujours été pétri du devoir dû au drapeau. Et c'est dans cet élan, avec un enthousiasme non perdu, que devenu "Cadet de Saumur", selon le terme adopté par le commandement allemand pour qualifier le courage et l'abnégation des EAR de Saumur, "Bertie", après un passage dans l'armée d'armistice au 7<sup>e</sup> Chasseurs à cheval à Nîmes, rejoint la Résistance à Lyon en l'été 1943 dans le mouvement Franc-Tireur, groupe de protection "Bayard" (commandant Marcel Descour). Puis, en juin 1944, il participe au maquis du Vercors au sein du 11<sup>e</sup> Cuirassiers (Lyon La Part-Dieu) qui tente de se reconstituer. 'Bertie' réussit à échapper à l'anéantissement du maquis et, avec des pilotes américains rescapés d'un raid sur Valence après avoir été descendus par la *Flak*, libère Romans le 22 août 1944 en jonction avec l'armée du débarquement de Provence. Fin août 1944, il est de retour à Lyon en vainqueur. Ensuite, toujours avec le 11<sup>e</sup> Cuirassiers, il participe en novembre 1944 à la Campagne des Vosges et d'Alsace (1<sup>ère</sup> DFL) et, jusqu'en 1945, à l'occupation en Allemagne.

A l'issue, le lieutenant Morel-Journal effectue un retour à la tradition familiale et au négoce de la soie. Mais il demeure viscéralement un cavalier et homme de cheval. Il va exceller dans le monde hippique (éleveur, secrétaire général de la fédération équestre française, membre du comité des courses de Feurs...). Il est également toujours resté fidèle à son vécu de soldat et il était très fier de son appartenance à l'association des membres de la Légion d'honneur décorés au péril de leur vie (DPLV).

Ses compagnons garderont de "Bertie" l'image d'un aristocrate, élégant de cœur, élégant d'esprit, élégant d'expression; son urbanité, sa modestie et sa distinction valaient (et vaudront) exemple parmi les DPLV. Pour mieux connaître qui était "Bertie", il est indispensable de relire sa biographie écrite par l'historien militaire Patrick de Gmeline et parue aux éditions de Venise (2007). "Bertie" était officier de la Légion d'honneur, titulaire de la Croix de Guerre 1939 - 1945 et de la médaille de la Résistance.

Marié en 1946, il était père de cinq filles et avait opté de vivre en sa propriété familiale de Sourcieux à Chatain-le-Comtal (42)

**Jean Laroche, président de la section des DPLV du Rhône-Loire et Saône-et-Loire.**

## COLLOQUE Lyautey et Herriot, Lyon et le Maroc

Cette rencontre, initiée par la Fondation Lyautey, vise en premier lieu à faire connaître le personnage et son action, en soumettant celle-ci à l'approche critique d'historiens issus de traditions historiographiques françaises et marocaines. Ce croisement des regards devrait être l'occasion de commémorer les conférences tenues par Lyautey lors de son passage à Lyon pendant la Première Guerre mondiale, notamment celle du 29 février 1916, où, accueilli par Edouard Herriot et le président de la foire de Lyon, il définit la nature du protectorat mis en place au Maroc

**Organisateurs :** Fondation Lyautey, ENS, IEP, LARHRA, CCI de Lyon

**Date :** jeudi 3 octobre 2013

**Lieu :** Chambre de Commerce de Lyon, place de la Bourse, salle Tony Garnier

**9h00:** Accueil (entrée libre mais inscription à [anocr.lyon@free.fr](mailto:anocr.lyon@free.fr))

**9h30 :** Mot d'accueil de M. Bernard Hours, professeur à l'université de Lyon III, directeur du Laboratoire de recherche historique de la région Rhône-Alpes, président de séance.

**9h45 :** la Fondation Lyautey, par le colonel Geoffroy, président.

**10h00 :** le « Moment » Lyautey à Lyon : Retour sur les acteurs.

- Julie d'Andurain, enseignant-chercheur à l'École militaire, Paris : *Lyautey et le parti colonial*.

- Bruno Benoit, professeur à l'IEP de Lyon : Lyon en 1916, une métropole coloniale ou internationale ?

- Jamaa Baida, professeur à l'université Mohamed V - Agdal, directeur des Archives du Maroc : L'Empire Mas au Maroc : une entreprise familiale lyonnaise outre-mer.

**12h00 - 14h00 :** repas libre

**14h30 - 16h30 :** présidence Frédéric Abécassis, maître de conférences, ENS de Lyon : La force des héritages.

- Arnaud Teyssier, inspecteur général de l'Administration : Lyautey, le protectorat au Maroc et la Première Guerre

mondiale : concordance des temps ou matrice du siècle nouveau.

- Amina Aouchar, professeur à l'université Mohamed V - Suissi, directrice de l'Institut universitaire de la Recherche scientifique : Lyautey et la frontière maroco-algérienne.

- Daniel Rivet, professeur émérite à l'université de Paris 1 : le Maroc, monarchie de droit divin ou monarchie constitutionnelle ?

**16h30 :** bilan de la journée par le général de La Presle, vice-président de la Fondation Lyautey et par Monsieur le maire de Lyon ou son représentant.

**Clôture :** Pot de l'amitié à la Chambre de Commerce.



## CONFÉRENCES

### LES MARDIS DE L'ANOCR au cercle de garnison, 18 heures

- **15 octobre :** "La police nationale, missions, organisation, collaboration police-gendarmerie" par le commissaire Alain Payet
- **19 novembre :** "1907, les premiers sauts des machines à voilures tournantes" par le général (2s) Paul Bonnet
- **21 janvier :** "Mattéo Ricci, jésuite et savant de la Renaissance chez l'empereur de Chine" par Madame Chantal Agnès.

## EXPOSITIONS

### ► Espace Berthelot, Lyon 7<sup>e</sup>

"Les gouverneurs militaires de Lyon dans la Résistance" du 27 octobre au 5 novembre 2013.

Il s'agit en fait de la reconduction de l'exposition organisée par le commandement à l'Hôtel du gouverneur les 14 et 15 septembre dernier, avec la contribution du général Lescel et l'aide du musée d'histoire militaire de Lyon et de l'association des amis du musée.

**Un appel aux volontaires pour assurer la permanence de l'accueil et de la surveillance de la salle d'exposition est lancé, du dimanche 27 octobre au mardi 5 novembre, matins et après-midis.**

Inscriptions : André Mudler

[andre.mudler@wanadoo.fr](mailto:andre.mudler@wanadoo.fr) - tél 06 83 48 99 17

### ► Bibliothèque du cercle de garnison de Lyon

"De la Révolution à nos jours" du 10 octobre au 20 décembre 2013. Inauguration le jeudi 10 octobre à 10h30 en présence du gouverneur militaire de Lyon.

### ► Mairie du 5<sup>e</sup>

**du 8 au 16 novembre :** "De Sarajevo à Rethondes" préparée et présentée par Jacques Biard.

# NOTRE AGENDA 2013/2014

## OCTOBRE

### Mercredi 2

- Conseil d'administration Farac à 10 heures au cercle de garnison.
- Conférence des présidents à 11 heures au cercle de garnison.

### Samedi 5

- AG de l'association des AC et anciens militaires de la SNCF du Rhône, 10 h 30 mairie de Lyon 8<sup>e</sup>.

### Dimanche 6

- 717<sup>e</sup> section de Médaillés militaires (Décines, Meyzieu et région) : repas de l'amitié, salle Jacques Anquetil à Genas.

### Samedi 19

- Messe d'action de grâce organisée par l'ADR/CATM, Fourvière 14 h 30.

### Mercredi 23

- AG "Ceux de Verdun, leurs descendants et leurs amis" 10 heures espace citoyen mairie de Lyon 8<sup>e</sup>.

### Dimanche 27

- Sidi Brahim à Fourvière, office religieux à 9 h 30.

## NOVEMBRE

### Jeudi 7

- Conseil d'administration Farac à 10 heures au cercle de garnison.
- Conférence des présidents à 11 heures au cercle de garnison.

### Lundi 11

- Célébration du 95<sup>e</sup> anniversaire de l'Armistice de 1918.

### Mardi 12

- Commémoration du 11 novembre 1918 par la mairie de Lyon 5<sup>e</sup>, 10 heures, 14, rue docteur Locard en présence des élèves de plusieurs établissements scolaires du 5<sup>e</sup> arrondissement.

### Dimanche 17

- Cérémonie franco-allemande à la Doua, puis au cimetière militaire allemand de Dagneux.

### Samedi 23

- Amicale Royal Deux-Ponts/99<sup>e</sup> et 299<sup>e</sup> R.I. : cérémonie du Souvenir, 11 h à Sathonay-Camp.
- Concert donné par la musique des anciens et amis du 99<sup>e</sup> RI à la salle des fêtes de Sathonay-Camp, 17 h - 18h30.

### Mercredi 27

- AG de l'union des amicales de l'arme blindée cavalerie.

### Samedi 30

- A.N.A.I. : retrouvailles d'automne.

## DÉCEMBRE

### Dimanche 1<sup>er</sup>

- Messe conjointe Farac/Saint-Cyrienne, 10 h au sanctuaire Saint-Bonaventure.

## DÉCEMBRE (suite)

### Mercredi 4

- Conseil d'administration Farac à 10 heures au cercle de garnison.
- Conférence des présidents à 11 heures au cercle de garnison.

### Jeudi 5

- Journée nationale d'hommage aux morts pour la France pendant la guerre d'Algérie et les combats du Maroc et de la Tunisie.

### Mardi 10

- "Concert du gouverneur" à la Bourse du travail.

## JANVIER

### Jeudi 9

- Conseil d'administration Farac à 10 heures au cercle de garnison.
- Conférence des présidents à 11 heures au cercle de garnison.

### Samedi 18

- AG de la 717<sup>e</sup> section de Médaillés militaires à Décines, salle des fêtes.

### Samedi 25

- AG Farac au cercle de garnison.

## FÉVRIER

### Samedi 1<sup>er</sup>

- AG de l'UALR.

### Jeudi 6

- Conseil d'administration Farac à 10 heures au cercle de garnison.
- Conférence des présidents à 11 heures au cercle de garnison.

## MARS

### Jeudi 6

- Conseil d'administration Farac à 10 heures au cercle de garnison.
- Conférence des présidents à 11 heures au cercle de garnison.

### Samedi 8

- AG de l'AACL.

### Dimanche 9

- Messe de l'UALR, 10 h à Saint-Bonaventure.

## AVRIL

### Jeudi 3

- Conseil d'administration Farac à 10 heures au cercle de garnison.
- Conférence des présidents à 11 heures au cercle de garnison.

## MAI

### Mercredi 7

- Conseil d'administration Farac à 10 heures au cercle de garnison.
- Conférence des présidents à 11 heures au cercle de garnison.

**N'oubliez pas d'annoncer dès à présent vos prévisions d'activités afin de coordonner nos agendas et éviter des chevauchements regrettables.**